

> Éditorial

L'année 2021, bien qu'en partie contrainte à cause de la pandémie de Covid-19, a été très active au sein de France États-Unis.

La motivation et l'implication à faire vivre la belle et sincère amitié franco-américaine s'est traduite par des nombreuses activités, tant en distanciel qu'en présentiel, sur tout le territoire national.

Permettez-moi de remercier toutes celles et tous ceux qui ont œuvré à faire vivre France États-Unis ainsi que tous les adhérents et sympathisants pour leur participation et leur fidélité.

Notre réseau s'est également étoffé avec l'arrivée (ou plutôt le retour) du chapter de Reims-Arlington, renforçant ainsi notre ancrage dans l'Est. Que tous les membres de ce beau département de la Marne soient les bienvenus.

Quant à l'actualité diplomatique, l'association nationale que j'ai l'honneur et le plaisir de représenter a eu la joie d'apprendre l'arrivée de Madame Denise Bauer début février au poste d'ambassadeur des États-Unis d'Amérique en France et à Monaco.

Nous lui adressons toutes nos félicitations et lui disons « welcome » dans notre capitale et notre pays.

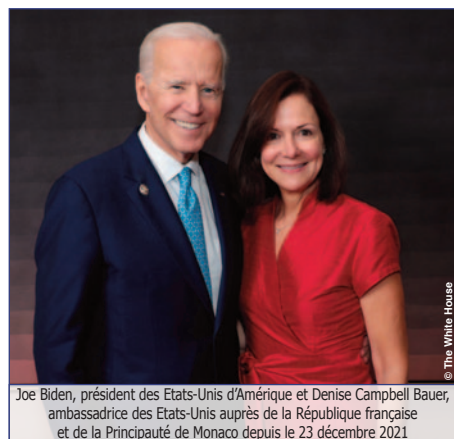
Les relations entre nos 2 peuples s'en trouvent ainsi renforcées, ce qui est appréciable en cette période d'incertitude et de trouble suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Sans plus tarder, je vous invite à « dévorer » ce nouveau journal national, riche de 14 pages avec articles de fond et brèves diverses et variées, qui se donne pour seul objectif de vous faire découvrir les États-Unis, son histoire et ses liens avec la France sous un angle singulier.

Excellente lecture à vous toutes et tous.

J. Danard

Jérôme Danard
Président national



> Interview de ...

Colombia BARROSSE

Consul Général des États-Unis d'Amérique à Paris

NDLR : Interview accordée début février 2022

Vous qui connaissez bien la France pour y avoir travaillé dans les années 2003, comment définissez-vous l'amitié franco-américaine ?



Colombia BARROSSE

Colombia BARROSSE : On parle souvent de l'amitié franco-américaine, mais pour moi, notre relation ressemble plus à celle d'une famille, des frères et sœurs, nés des mêmes valeurs démocratiques, qui se disputent parfois, évidemment, mais qui s'aiment à en mourir, comme nos aïeux l'ont prouvé plus d'une fois, pendant les guerres d'indépendance et mondiales.

Aujourd'hui, nous pensons à la chance que nous avons. Nous exprimons notre gratitude pour les valeurs que nous partageons, qui continuent de nous lier les uns aux autres, et font avancer notre relation, alors que nous travaillons ensemble pour construire un monde plus sûr, et plus prospère.

Quelles sont pour vous les différentes facettes de notre relation ?

Notre relation revêt de nombreuses facettes. Je parlerai en premier lieu de la coopération sécuritaire qui est aussi forte que constante. Nos deux pays entretiennent une dynamique vertueuse, qui nous permet d'aborder ensemble la plus grande problématique de notre temps : la lutte antiterroriste.

Notre relation revêt de nombreuses facettes. Je parlerai en premier lieu de la coopération sécuritaire qui est aussi forte que constante. Nos deux pays entretiennent une dynamique vertueuse, qui nous permet d'aborder ensemble la plus grande problématique de notre temps : la lutte antiterroriste.

Nous savons les sacrifices consentis par les forces françaises dans le monde entier, au service de vos valeurs – celles que nous partageons. Nous serons là pour vous, comme vous l'avez été dès nos premiers instants, lors de notre combat pour l'indépendance, et à nouveau au XXI^{ème} siècle, dans la lutte contre le terrorisme, qui vise nos valeurs les plus profondes.

Au Sahel, dans l'Indopacifique, ou ailleurs, notre coopération sécuritaire restera une promesse sans faille. Nous allons renforcer nos échanges sur la sécurité dans tous les sens du terme. Selon le Président Biden, il n'y a qu'ensemble que nous pourrions protéger le cyberspace. Il n'y a qu'ensemble que nous parviendrons au contrôle des armes. Et il n'y a qu'ensemble que nous pourrions imposer l'OTAN comme force de stabilité.

Si la relation est forte au niveau sécuritaire, en est-il de même pour la relation économique ?

Bien sûr, la dimension économique des liens qui nous unissent ne peut être oubliée.

Premièrement, je rappellerai la fondation, dans un contexte historique, de la Chambre de Commerce franco-américaine en 1894, 6 ans seulement après la signature du premier traité de commerce entre nos deux pays. (.../...)

La France s'est montré un partenaire essentiel pour garantir la sécurité et la stabilité de nos peuples, tenant les auteurs de menaces contre notre sécurité nationale et économique responsables de leurs actes, et posant les bases de ce que nous voulons pour le XXI^{ème} siècle.

Devant l'augmentation effrénée et la complexification de la criminalité numérique, nous sommes tous inquiets. C'est pourquoi les États-Unis étaient très heureux d'apporter leur soutien à l'Appel de Paris pour la confiance et la sécurité dans le cyberspace. Cette initiative, menée par la France, est un engagement volontaire à travailler avec la communauté internationale afin de préserver un espace Internet ouvert, interopérable, sûr et fiable. Cela implique de travailler avec les pays partenaires afin de tenir responsables de leurs actes les États qui tentent de dégrader, troubler, ou déstabiliser les activités numériques.

L'Appel de Paris se fonde sur le travail en commun pour améliorer la cybersécurité pour nos citoyens et nos entreprises. Cela signifie d'une part rallier les pays du G7 pour tenir responsables les pays abritant des cybercriminels, soutenir d'autre part une mise à jour de la politique de l'OTAN sur la question – pour la première fois en sept ans – mais aussi soutenir le récent engagement anti-rançongiciel avec plus de 30 pays du monde entier pour accélérer la coopération internationale et lutter contre la cybercriminalité.



Save the date
CONGRÈS 2022
du 27 au 29 mai à Toulon

Informations et inscriptions
sur www.franceusa2022.org

Ensuite, soulignons que les États-Unis sont le premier investisseur étranger en France, avec plus de 91 milliards d'investissements directs étrangers, et nos échanges bilatéraux cumulés qui ont atteint près de 90 milliards d'euros l'an dernier.

Et enfin, plus de 4 600 entreprises américaines sont implantées en France, avec un demi-million d'emplois. Nous avons chacun investi plus de 330 milliards d'euros chez l'autre.

Régulièrement, la France apparaît comme la première destination européenne pour les investissements internationaux. Et cela se comprend : sa situation géographique, sa main-d'œuvre hautement qualifiée, et une qualité de vie parmi les meilleures du monde.

Au cours des 18 derniers mois, la pandémie a eu des conséquences majeures sur nos économies respectives. Notre grande priorité a été d'en atténuer l'impact. Alors que nos pays s'alignent pour remonter la pente, nous avons besoin de faciliter la croissance.



Colombia Barrosse lors de la visite de l'entreprise DUBUIS implantée à Blois et qui appartient à la division STANLEY Infrastructure du groupe américain Stanley Black&Decker

Pouvez-vous préciser la politique du président Biden dans le domaine écologique ?

La transition écologique représente une opportunité et un sujet majeur dans cette période post-covid. Peu de temps après son investiture, le Président Biden a rassemblé de nombreux dirigeants et les a encouragés à prendre des mesures pour limiter le changement climatique. Le secteur privé a un rôle essentiel à jouer, et de nombreuses opportunités à saisir.

Les industries peuvent bénéficier d'une orientation vers les énergies renouvelables, dont le solaire et l'éolien. Les PME peuvent se lancer dans le design, l'installation et l'innovation dans les technologies et les infrastructures de stockage de l'énergie. Les possibilités sont infinies pour les entreprises qui cherchent de nouvelles façons d'aborder le recyclage.

Et je ne parle pas que de l'Ile-de-France, mais de toutes les régions. Les investissements américains ont créé des centaines d'emplois, de Calais à Marseille, de Strasbourg à Bordeaux. Pour cela, le Président Macron et son gouvernement restent des partenaires essentiels des États-Unis.

J'attire votre attention sur le fait que dès le premier jour de son administration, le Président Biden a rallié les États-Unis à l'Accord de Paris. Il a établi un Envoyé spécial du Président pour le Climat et a demandé à l'ancien Secrétaire d'État John Kerry d'en assumer le poste. Les récentes conclusions de la COP26 à Glasgow nous ont donné l'occasion de faire le bilan sur ce que nous avons accompli en tant que communauté mondiale.

L'une des plus grandes avancées de la COP26, bien que largement sous-médiatisée, a été le lancement de la First Movers Coalition UE-USA. Certaines des plus grandes entreprises du monde, qui cumulent une valeur sur le marché de plus de 8 000 milliards de dollars dont beaucoup d'américaines et d'européennes, ont

envoyé le plus grand signal de l'histoire de demande en innovation dans des secteurs où les progrès sont encore lents.

La First Movers Coalition est un superbe exemple de la coopération dont sont capables les États-Unis et l'Union européenne pour rassembler les leaders du secteur privé, atteindre nos objectifs climatiques, et constituer un avantage compétitif qui nous permettra de saisir les opportunités de l'énergie verte.

Des entreprises comme Amazon, Apple, United, et Boeing pour le côté américain, Airbus, Maersk, Lafarge Holcim, et Vattenfall pour l'Europe : toutes se sont engagées à acheter des technologies vertes innovantes dans l'acier, l'aviation, les transports routiers et maritimes d'ici à 2030. Ces "first movers" seront les instigateurs de la création de chaînes d'approvisionnement propres et rentables de demain.

Les États-Unis sont bien entendu ouverts aux échanges, surtout maintenant que le paquet d'infrastructures du Président Biden a été voté par le Congrès américain. La législation n'a jamais autant investi dans les technologies propres, y compris l'hydrogène vert, l'industrie verte, la capture et l'élimination du carbone, les réseaux d'énergie électrique, les bornes de recharge de véhicules électrique, et plus encore. Nous serons ravis d'accueillir les entreprises européennes qui souhaiteront investir aux États-Unis pour construire la nouvelle économie verte américaine.

Les États-Unis et les dirigeants français partagent une vision et sont déterminés à la réaliser grâce aux objectifs de l'Accord de Paris : en atteignant zéro-émission.

Malgré la situation liée aux fortes tensions entre l'Ukraine par la Russie qui vient perturber tous les équilibres, pouvez-vous présenter la coopération militaire entre nos 2 pays ?

La coopération interarmées reste un élément fondamental de la relation franco-américaine. Étant les deux seules alliées dont des forces opérationnelles sont déployées dans toutes les régions du monde, les États-Unis et la France coopèrent étroitement sur la terre, sur la mer, dans les airs, dans l'espace et le cyberspace.

Cette coopération opérationnelle et des renseignements est très étendue. Rien qu'au cours des derniers mois de 2021, un sous-marin français a procédé à une relève d'équipage près de l'île de Guam dans le Pacifique. Douze USAF F-35 se sont entraînés auprès des Rafales français au cours des exercices ATLANTIC TRIDENT, concentrant leurs efforts sur l'interopérabilité de haut niveau. La troisième division française a participé aux exercices de niveau premier-corps de l'armée américaine, Warfighter, et elle est seulement la deuxième à le faire. Ces exemples illustrent l'objectif commun que nous avons de nous préparer aux scénarios militaires les plus difficiles, dans le cadre de l'OTAN ou indépendamment. Les hauts

officiers de l'armée américaine trouvent chez les Français l'association rare de "volonté" et de "capacité", ce qui les distingue parmi nos partenaires et alliés, et en fait des acteurs clés des opérations futures.

Le U.S. Space Command et la nouvelle U.S. Space Force entretiennent d'excellentes relations avec le Commandement de l'Espace français, placé sous l'autorité du Commandement de l'Air et de l'Espace.

La mise en place de Normes internationales de Comportement dans l'Espace, de Règles d'Engagement et de relations de Commandement et Contrôle, comme elles existent dans d'autres secteurs (notamment le trafic aérien et maritime), est essentielle aux yeux des Français et des Américains. Nos deux pays mènent les discussions mondiales sur ce sujet. Et chaque année, la France et les États-Unis participent ensemble à de nombreux exercices militaires spatiaux.

Parlez-nous aussi des échanges d'étudiants entre la France et les États-Unis

Notre Ambassade est en effet très impliquée dans les programmes d'échanges permettant aux étudiants français et américains de voyager, de vivre et d'étudier à l'étranger, et ainsi d'apprendre à connaître et comprendre la culture de l'autre. C'est ainsi qu'ils créent des liens entre nos peuples et nos pays. Ils gèrent et résolvent les conflits, et travaillent sur des projets communs.

Bien que le COVID ait perturbé nos relations directes de personne à personne, nos merveilleux collègues de la diplomatie publique n'ont pas perdu un instant pour investir le monde numérique et poursuivre leur mission de compréhension mutuelle. Parmi les illustrations les plus éloquentes de la créativité de nos communautés figure un projet que l'Ambassade a lancé cette année avec les villes de Besançon, Paris, Niort, et Marseille. Il consiste en un projet monumental de fresques de rue, portant sur des sujets sociaux actuels et des questions qui touchent nos deux sociétés, et qui poursuit la longue tradition d'échanges artistiques entre la France et les États-Unis. Ce projet d'art mural franco-américain célèbre notre conviction commune qu'il est nécessaire d'assumer ses responsabilités publiquement et de se confronter à nos difficultés, plutôt que de les cacher sous le tapis.

Nous poursuivons également fièrement nos programmes d'échanges d'étudiants et de professionnels depuis la France vers les États-Unis, afin qu'ils développent leur propre relation avec notre pays. Nous sommes convaincus que notre relation bilatérale n'est jamais mieux ressentie que par nos peuples. Les échanges d'idées, de bonnes pratiques et d'expériences personnelles sont la plus grande source de bonne volonté qui puisse exister entre nos peuples, pour intégrer les nouvelles générations de citoyens.

Interview accordée juste avant l'invasion de l'Ukraine

Biographie express

Colombia Barrosse intègre le corps diplomatique en 1989 et apporte avec elle une grande variété d'expériences consulaires et interfonctionnelles, tant à Washington que dans le monde.

Ses premières missions à l'étranger l'ont amenée à occuper des postes en République Dominicaine, en Espagne, en Argentine et en France où elle avait rejoint en 2003 l'équipe de la diplomatie publique à Paris en tant que Chargée adjointe aux affaires culturelles. Puis c'est en septembre 2021 que Colombia revient à Paris en qualité de consul général.

Née à La Nouvelle-Orléans, Colombia a grandi en Amérique latine, où les affectations de son père à l'USAID ont conduit la famille. Elle est mariée et a deux enfants adultes. Elle parle l'espagnol, le français et l'italien.

Règne de la terreur chez les gens les plus riches du monde

Peu de gens en France connaissent l'histoire des Osages, qui sont pourtant sur le point de devenir un objet de notoriété grâce au best-seller de David Gramm, journaliste au New York Times, *Killers of the Flower Moon*, bizarrement traduit en français par *La note américaine* ; également grâce au cinéma, puisque Scorsese a acheté les droits pour en faire un film qui devrait sortir en salle au premier semestre 2022.

Le contexte

Avant l'arrivée des Européens, la tribu osage était considérée comme l'une des plus puissantes d'Amérique du Nord. Au tournant du XVIII^{ème} siècle, les Osages et les Français étaient des alliés et des partenaires commerciaux (pour la traite des fourrures). Après le départ des Français, les Osages et les États-Unis ont commencé à signer des traités, et les cessions de terre commencèrent, jusqu'à la fin des années 1830, qui vit leur déplacement forcé au Kansas.



Osages à Washington DC avec le président Coolidge

Après la guerre de Sécession et la victoire de l'Union, le gouvernement fédéral décida que les terres de la réserve osage au Kansas seraient vendues et que le produit de la vente serait utilisé pour déplacer la tribu en Territoire Indien, devenu l'Oklahoma. Habiles négociateurs, les Osages réussirent à retarder leur départ. Grâce à un changement de l'administration fédérale, ils purent vendre leurs terres à l'administration « pacifiste » du président Ulysses Grant, en obtenant \$ 1,25 l'acre au lieu des 19 cents qui leur étaient proposés. Ils ont ainsi pu acheter aux Cherokees 1,5 million d'acres (environ 600 000 hectares) d'une terre réputée infertile. Les Osages sont l'une des rares nations amérindiennes à avoir acheté leur réserve. En conséquence, ils ont pu conserver plus de droits sur leur terre et une partie de leur souveraineté.

Or, quelques décennies plus tard, d'énormes

quantités de pétrole et de gaz furent découvertes dans le sous-sol de la réserve.

En 1906, lorsque le territoire d'Oklahoma devint un État, le Congrès américain vota la loi de lotissement osage, qui prévoyait que les revenus miniers seraient partagés à parts égales entre les 2 229 personnes inscrites sur les listes tribales. Chaque part, appelée *headright*, était héréditaire et allait à l'héritier immédiat du défunt, même s'il n'était pas Osage.



L'élèveur WK Hale et deux de ses victimes

Une richesse soudaine

Avec le développement de l'industrie automobile et l'adoption du moteur à explosion, le prix du pétrole atteignit des sommets vertigineux, et les Osages devinrent riches, très riches. Leurs terres, qu'on avait méprisées, furent en peu de temps parmi les plus convoitées du pays. Peu habitués à cette fortune soudaine, ils ne savaient pas la gérer et furent des proies faciles. Les journaux de la côte Est racontaient que des Osages achetaient des voitures et les abandonnaient, une fois le réservoir vide ! La richesse soudaine de la tribu attira des intrigants de tous ordres, hommes d'affaires, commerçants et banquiers sans scrupules. Des blancs épousèrent des Osages pour hériter de leurs *headrights*.

Les meurtres commencèrent en 1921 et leur nombre culmina en 1923 : empoisonnements, meurtres par arme à feu, accidents de la route provoqués, incendies... Le seul avocat qui avait pris la défense des Osages fut jeté d'un train. Le nombre de ces meurtres prit de telles proportions qu'il ne fut plus envisageable de ne pas mener une enquête sur ce qui est devenu « le règne de la terreur ». En 1925, John Edgar Hoover, à la tête du Bureau of Investigation, envoya Tom White enquêter sur place. C'est alors que le Bureau of Investigation devint le FBI et Tom White fut son premier agent.

Les procès 1926 – 1929

Tom White sachant qu'il était en danger, s'entoura d'un maximum de protection. Il s'avéra rapidement que les auteurs des crimes étaient des blancs. Or, selon la loi sur la lutte contre les crimes majeurs, si l'auteur présumé d'un meurtre sur un Indien, commis en territoire indien, est non-Indien, le cas relève des compétences fédérales. Les procès devant des cours fédérales commencèrent en 1926. On put lire dans le New York Times : « Il y eut rarement, dans la longue histoire des rapports troubles de l'homme blanc avec les Indiens, tant d'intrigues et de violence telles qu'elles sont décrites par les témoins devant le Grand Jury. » Nous ne saurons jamais combien d'Osages sont morts à cause de leur richesse. Quelques procès eurent lieu deux fois, car des jurés avaient été achetés. Certains assassins ont payé, mais beaucoup ont échappé aux poursuites. Tous ne furent pas jugés.



Ravin où fut trouvé le corps d'Anna Brown, tuée sur l'ordre de Hale

Et aujourd'hui ?

Le règne de la terreur n'est pas de l'histoire ancienne. Des Osages morts durant cette période ont toujours de la famille qui vit dans la réserve. En 1925, le Congrès interdit à un non-Osage d'hériter d'un époux ou d'une épouse osage, pour éviter une nouvelle épidémie de crimes. Mais le traumatisme est toujours très présent dans les esprits.

Martin Scorsese filme actuellement sur les lieux mêmes, dans le comté osage, en Oklahoma, une adaptation du best-seller de David Gramm, avec des acteurs et actrices amérindiens et ses deux acteurs fétiches, Leonardo di Caprio et Robert de Niro. Les figurants sont tous Osages, qui veillent en même temps au respect de la représentation de leur culture.

Marie-Claude Strigler
Maître de conférences honoraire
Membre du comité d'honneur



> Actualités

Denise Bauer, nouvelle ambassadrice

L'ambassadrice Denise Campbell Bauer, de Californie, a prêté serment en tant qu'ambassadrice des États-Unis auprès de la République française et de la Principauté de Monaco le 23 décembre 2021. Elle succède ainsi à Jamie McCourt qui a occupé le poste d'ambassadeur sous la présidence de Donald Trump du 18 décembre 2017 au 20 janvier 2021.

Denise Campbell Bauer est une diplomate expérimentée, membre de la direction d'organisations à but non lucratif, avocate de la voix des femmes en politique et dans les politiques. Elle a été Ambassadrice des États-Unis auprès du Royaume de Belgique d'août 2013 à janvier 2017, à la tête de l'une des plus grandes ambassades d'Europe, où elle se fait connaître par ses méthodes de direction coopératives, sa déontologie et ses compétences en gestion de crise. Au cours de ce mandat, elle s'est consacrée à la construction de partenariats stratégiques transatlantiques et au développement des échanges internationaux.

Denise Bauer débute sa carrière à Los Angeles en tant que journaliste pour

deux réseaux de télévision d'ampleur internationale, et occupe par la suite des postes de direction au sein de plusieurs organismes à but non lucratifs.

En 2019, Denise Bauer devient directrice exécutive de « Women for Biden », un réseau national de femmes militantes pour l'élection de Joe Biden à la présidence des États-Unis. En 2012, elle occupait déjà des fonctions similaires pour la campagne Obama-Biden, tout en présidant le « Women's Leadership Forum » du Comité national démocrate. À son retour de Bruxelles en 2017, elle s'est à nouveau engagée en politique et s'est consacrée au soutien aux femmes se présentant pour la première fois à une élection.

Denise Bauer est titulaire d'une licence de sciences politiques de l'Occidental College et parle français. Elle est née en 1964 et est mariée à Steven Bauer, avocat dans un cabinet de San Francisco. Ils ont deux enfants, Katherine et Natalie.

Dès son arrivée en France début février, l'association France États-Unis par la voix de son président national lui a adressé par courrier tous ses vœux de succès pour la mission qui lui est confiée par le président Joe Biden au service des États-Unis et de l'amitié franco-américaine.



Saint-Gobain et les États-Unis

Saint-Gobain Archives, filiale du Groupe Saint-Gobain a pour mission le conseil, la collecte, la conservation, la communication des archives en interne au Groupe et la mise en valeur de la mémoire du Groupe Saint-Gobain auprès des collaborateurs, des clients, de la presse, du grand public, des enseignants, chercheurs, généalogistes, etc. Saint-Gobain Archives assure l'archivage de tous supports (documents papier et électronique, photographies, échantillons) pour les activités du Groupe en France. Les collections du centre d'archives de Blois constituent donc une ressource incontournable sur l'histoire des matériaux de construction et de leur mise en œuvre.



L'histoire de Saint-Gobain débute en 1665 avec la signature par Louis XIV des lettres patentes de création de la Manufacture royale de Glaces et Miroirs. Cette création s'inscrit dans un plus vaste projet de doter la France de l'époque, de manufactures qui permettraient à terme de fabriquer en France des produits de très grande qualité technique et artistique et de conserver ainsi la masse monétaire dans le pays. L'entreprise prendra le nom de Saint-Gobain à partir de 1830 à l'occasion de sa transformation en Société anonyme. Ce nom vient du village éponyme, lieu de son implantation depuis 1692. L'entreprise se développe à l'international après son rapprochement avec Saint-Quirin en 1858, qui possédait une usine en Allemagne, puis avec l'essor de l'urbanisation et l'impulsion des périodes de reconstruction suite aux deux guerres mondiales. Le Groupe développera ainsi un large panel de produits verriers qui seront présentés à l'occasion de l'exposition internationale universelle de Paris en 1937 dans un pavillon-prototype tout en verre. A l'issue de la 2^{de} guerre mondiale, le Groupe lance une collaboration très riche avec des architectes et des designers et accompagne ainsi le développement des grands ensembles, immeubles de bureaux et de l'automobile. Après la fusion avec Pont-à-Mousson en 1970, le Groupe entame une période de cessions – acquisitions qui ont profondément remodelé ses activités.

En 2022, Saint-Gobain est le leader mondial de la construction durable, présent dans 75 pays avec plus de 167 000 collaborateurs. Saint-Gobain conçoit, produit et distribue des matériaux et

services pour les marchés de l'habitat et de l'industrie. Ces solutions se trouvent partout dans notre vie quotidienne : bâtiments, transports, infrastructures, ainsi que dans de nombreuses applications industrielles. Elles apportent confort, performance et durabilité tout en répondant aux défis de la décarbonation du monde de la construction et de l'industrie, de la préservation des ressources naturelles et de l'urbanisation rapide.

Les prémices de l'histoire américaine de Saint-Gobain commencent il y a près de 200 ans, en 1827, avec l'arrivée d'un agent commercial, et plus concrètement en 1830 avec la création du premier dépôt de glace à New York en commun entre Saint-Gobain et Saint-Quirin dans un contexte de développement de l'urbanisation. Quelques années plus tard, la capacité de crédit de cette succursale passe de 300 000 francs de l'époque à la somme faramineuse d'un million de francs, ce qui témoigne du succès commercial de cette implantation.

Après 1870, les concurrents américains développent leur propre production tandis que



Saint-Gobain reste sur la vente. S'ouvre ensuite une période d'échanges technologiques et de licences entre les deux guerres notamment sous l'impulsion d'Eugène Gentil, chef du Service des « missions spéciales » et futur directeur des activités verrières de Saint-Gobain, dont nous conservons plusieurs rapports de mission spécifiques sur différents produits verriers.

Saint-Gobain apporte ainsi le brevet du verre trempé Sécurité pour équiper l'automobile, développe ses investissements dans la gobeletterie et entame un partenariat avec Corning sur le verre Pyrex, développé en commun à partir de 1923. Nous détenons un étonnant document entre les deux entreprises intitulé « contrat de communauté et d'amitié » qui témoigne de la proximité de leurs relations. Le produit emblématique issu de cette collaboration apparaît sur le marché français à la fin des années 1920 : le biberon bientôt rejoint à partir de 1939 par le verre mesureur que l'on trouve encore aujourd'hui dans toutes les cuisines. L'enjeu de ces deux produits est de résister aux très grands écarts de température. Ils ont tous les deux traversé les âges grâce à cette spécificité technique. Le Pyrex s'adapte aussi aux besoins de la verrerie de laboratoire.

Le développement de la télévision après la 2^{de} guerre mondiale sera un nouveau marqueur fort entre les deux partenaires (écrans et tubes cathodiques). Saint-Gobain tente à la fin des années 1950 l'aventure de la production sur le continent américain sous la marque American Saint-Gobain, épopée d'à peine 10 ans qui se conclut sur un échec. Comme dans toute aventure entrepreneuriale, l'échec est aussi source de remise en cause et permet de poser les bases du succès. Les leçons



qu'elle tire de cette aventure solitaire la conduit à adopter une stratégie très différente pour lancer son procédé de fabrication de la laine de verre aux États-Unis.

Dans l'entre-deux-guerres, des procédés concurrents sont développés en Allemagne et aux États-Unis. Ils sont alors utilisés par Saint-Gobain. Mais la 2^{de} guerre mondiale stoppe les échanges entre les fabricants et oblige Saint-Gobain à développer son propre procédé à partir de 1941. Breveté en 1945 et industrialisé en 1957, le procédé TEL s'impose rapidement comme le plus efficace. Saint-Gobain fait le choix mixte de vendre la technologie comme de fabriquer le produit aux États-Unis en 1967 en association avec une



La statue de la Liberté en verre

entreprise américaine. C'est le début de la collaboration avec Certainteed. Cette fois-ci, les capitaux, matériel, et savoir-faire sont mis en commun pour aboutir à la création de la joint-venture Certainteed Saint-Gobain qui connaît un très grand succès porté dès cette époque par une campagne de communication originale avec « Miss America » Sharon Kay Ritchie qui porte la marque. Certainteed est une des filiales importantes du Groupe en 2022 et est un des piliers du développement du Groupe aux États-Unis pour les années à venir.

Autre filiale américaine du Groupe, Norton est créée en 1885 et rachetée un siècle plus tard par Saint-Gobain. Issue d'une simple fabrique de poterie, cette entreprise implantée dans le Massachusetts, à Worcester, se spécialise dans la production d'abrasifs, un produit stratégique pour l'essor de la deuxième révolution industrielle et de la standardisation (1^{ère} usine en 1885). Norton s'implante en France en 1919 et s'y développe par le rachat de structures existantes dont Huart, créée en 1887 à Paris et implantée en Indre-et-Loire, non loin de notre centre d'archives, depuis 1948. Son produit récent et emblématique est la meule « Super Bleue » packagée en 2018 pour les 70 ans de l'ouverture de l'usine à Amboise.

Laurent Ducol
Directeur de Saint-Gobain Archives



Encart publicitaire de l'entreprise Norton dans le journal national France États-Unis en 1947

1> Cette collaboration entre Saint-Gobain et les États-Unis est symbolisée par un événement fort avec la remise le 6 février 1986 par Jean-Louis Beffa, PDG du Groupe d'une statue de la liberté en verre réalisée par Saint-Gobain à Ronald Reagan. Nous gardons encore plusieurs exemplaires de cette œuvre dans nos collections et nous avons eu le plaisir d'en remettre un à l'Association France États-Unis à l'occasion de la cérémonie des vœux 2022 qui s'est tenue au Centre d'Archives le 3 mars 2022.

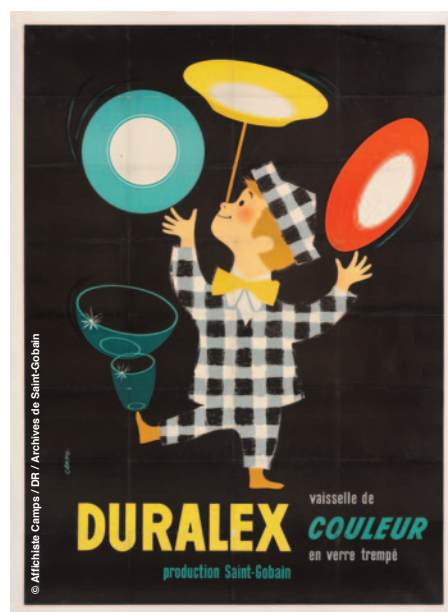


Laurent Ducol et Jérôme Danard le 3 mars 2022

2> Cette tradition des échanges a été renouvelée le 15 novembre 2021 avec la remise au Président de Saint-Gobain Pierre-André de Chalendar du Pilier d'Or du Trophée des Arts annuel du French Institute Alliance Française. A cette occasion, Pierre-André de Chalendar a rappelé la mémoire de son aïeul Jean-Baptiste, blessé lors de la bataille de Yorktown.



3> Quelques jours plus tard, Benoit Bazin, qui a fait une partie de sa carrière aux États-Unis, a réaffirmé l'importance pour Saint-Gobain de croître aux États-Unis, une constante depuis bientôt 200 ans.



Affiche publicitaire de Duralex

My
AMERICAN
MARKET

L'Épicerie Américaine
N°1 en ligne

MyAmericanMarket.com

Les marques favorites
des Américains

I ♥ Un cadeau dans
chaque colis !

1781-2021 : 240^{ème} anniversaire de la bataille de Yorktown



Le siège de Yorktown de Louis-Nicolas van BLARENBERGHE



Rappel historique

En 1781, la guerre d'indépendance des États-Unis connaît des luttes acharnées qui opposent les insurgés américains et leurs alliés français commandés par le comte de Rochambeau aux Britanniques commandés par Lord Cornwallis.

Si George Washington voyait des combats décisifs sur New York, c'est bien en Virginie, à Yorktown près de la rivière York que La Fayette retenait les Anglais au point de faire converger toutes les forces armées pour assiéger les Anglais. Après 21 jours de combat entre le 28 septembre et le 19 octobre 1781, les Anglais capitulent. La bataille de Yorktown signe ainsi la défaite certaine de la Grande-Bretagne qui reconnaîtra l'indépendance des 13 colonies et la création des États-Unis d'Amérique... avec la signature du traité de Paris en 1783 !



La prise de Yorktown de Louis-Nicolas van BLARENBERGHE



Inauguration à Yorktown

Elle a eu lieu !!

Je veux parler de l'inauguration de la statue de Rochambeau à Yorktown, repoussée d'un an à cause de la pandémie; elle s'est déroulée sous le soleil le 18 octobre 2021.

Chuck Shwan, membre des Friends of La Fayette, a organisé une levée des fonds à laquelle a répondu présent France États-Unis, puis passé commande auprès de l'artiste Cyd Player et organisé une belle cérémonie.

Lors de cette inauguration, sont intervenus : Steve William deputy superintendent at Colonial National Historical park, Larry Abell président de W3R association, Ernest Sutton président SAR, Mark Jakobowski vice-président SAR de Virginie, le colonel

de Maleissye de l'armée française aux États-Unis.

Ainsi près de l'eau de la baie de Chesapeake, on retrouve les quatre compagnons d'armes : Washington, de Grasse, La Fayette et Rochambeau. Les parcs nationaux ont ajouté un panneau pédagogique pour expliquer la présence de ces quatre hommes à cet endroit et raconter l'histoire de la victoire de Yorktown si importante pour l'Indépendance des États-Unis.

Merci à tous ceux qui ont permis cette réalisation.

Nathalie de Gouberville
Descendante du Maréchal de Rochambeau
Membre du comité d'honneur



Washington, de Grasse, La Fayette et maintenant Rochambeau à Yorktown

> Focus sur le silex des pierres à fusil

"Prenez le Meusnes, il n'y a pas mieux !"

Au niveau des systèmes de mise à feu des armes, la platine à silex introduite vers le milieu du XVI^{ème} siècle va rapidement surclasser toutes les autres. Elle dotera ainsi le successeur de l'arquebuse : le mousquet, cette arme à feu portative à canon long et à âme lisse, de petit calibre qui permet des tirs jusqu'à 250 m. Son service autorise une cadence de tir de 2 à 3 coups par minute. Mais, il reste encore à créer l'étincelle qui va mettre le feu aux poudres ! Le silex a donc toute son importance, il doit être de qualité !

Le meilleur est incontestablement le Silex Pyromatique connu sous le nom de « silex blond » ou « silex de Meusnes ». Ce silex se trouve principalement dans la vallée du Cher, à l'affleurement qui se situe en amont de Selles-sur-Cher et de Saint-Aignan (Loir-et-Cher). Il est aussi très présent dans les formations alluviales du Cher, jusque dans la Loire. Il est aussi présent, plus discrètement semble-t-il, dans les vallées de l'Indre et de l'Indrois, au nord de Loches (Indre-et-Loire). Après ces informations géologiques et géographiques, venons-en au fait !

Très vite pour armer les soldats, tous les centres de pierres à fusils d'Espagne, d'Angleterre et d'Allemagne étaient dans l'impossibilité de soutenir la concurrence française à cause de l'excellente qualité de son silex. Une pierre de Meusnes était donnée pour 30 étincelles "à coup sûr". Ainsi, au XVII^{ème} siècle, toute l'Europe était approvisionnée en pierres à feu issues de l'industrie des caillouteurs de la vallée du Cher. Cette industrie fut même très florissante à la fin de l'Ancien régime, la guerre d'Indépendance américaine ayant donné un essor important à son développement. Un des acteurs loir-et-chérien de cette Indépendance, le Général de Rochambeau, dota ses soldats de ces pierres à fusil car il en connaissait la supériorité.

Mais ces éclats des victoires avait un prix, non celui des revenus des façonners d'éclats : les caillouteurs, mais de leur labeur ! Les caillouteurs

s'en allaient creuser des puits à 15 ou 20 mètres jusqu'aux couches de silex. Le lundi, ils remontaient les pierres pour la semaine. Cela leur prenait 4 à 5 heures, avec les dangers des éboulements, entre autres. De retour chez eux, ils fendaient les blocs, les débitaient en lames, et ces lames, ils les taillaient en petits rectangles. Les modèles s'appelaient "Belle à deux mèches", "Grande fine et ronde", "Grand cul long", "Petite belle", etc...



En 1820, un ménage façonnait 600 000 pierres par an. 800 personnes produisaient entre 100 et 200 millions de pierre. Les hommes mouraient jeunes, aveuglés par les éclats, les poumons silicosés : « la caillote », usés par la pauvreté et le travail. La production dura jusqu'en 1928 : les fusils à pierre avaient été vendus aux indigènes des colonies. Beaucoup de vignerons exerçaient le métier de caillouteux.

Aujourd'hui, les vignerons continuent à utiliser le silex, mais pour un autre usage. Pour avoir la réponse, le mieux est d'aller leur rendre une visite. Il reste encore des passionnés qui perpétuent la taille du silex, un savoir-faire du fond des âges et bien vivant : Musée de la Pierre à Fusil - 3 place Marguerite Jourdain - 41139 Meusnes (02.54.71.33.74).

Pierre Morali
Président Comité 41-IHEDN



Le Plan Marshall

Le discours prononcé par George Catlett Marshall le 5 juin 1947 lors de la remise des diplômes de Harvard a abouti au plus grand acte de solidarité de la part des États-Unis au bénéfice de la reconstruction de l'Europe. Jamais dans l'histoire une nation n'a été confrontée à la prise en charge, à la réparation, au sauvetage de pays vainqueurs et vaincus.

Au côté du général Pershing dans l'Argonne pendant la Grande Guerre, chef d'état-major pendant la Seconde Guerre mondiale au côté de Franklin D. Roosevelt, George Marshall prend conscience du rôle que devront tenir les États-Unis à l'issue du conflit. Nommé secrétaire d'État le 21 janvier 1947, il reste en fonction jusqu'au 20 janvier 1949.

Dès 1945, la détresse gagne les pays européens. La Grande-Bretagne manque de charbon, la moisson de blé de la France est insuffisante, l'Allemagne ne produit pas assez de nourriture. La Grèce et la Turquie, victimes de la misère, subissent des activités terroristes perpétrées par les communistes. Percevant la tentative de domination économique, militaire et économique de l'Union soviétique sur le Proche et le Moyen-Orient, les États-Unis redoutent une extension de la domination communiste jusqu'à l'Océan atlantique. Des craintes confirmées le 22 février 1946 par le long télégramme de George F. Kennan, chargé d'affaires à Moscou. Le diplomate dénonce le communisme mondial qui se nourrit, comme un parasite malin, seulement de tissus malades. Ce télégramme est de la plus haute importance pour l'information du président américain.

Quinze jours plus tard, en présence de Harry Truman à l'Université Westminster de Fulton dans le Missouri, Churchill déclare qu'un rideau de fer s'est abattu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent les capitales des anciens États du centre et de l'Europe de l'Est qui sont tombées sous le contrôle soviétique.

Le 12 mars 1947, devant le Congrès le président Truman définit l'attitude que les États-Unis prendront lorsque l'indépendance et la stabilité des nations libres seront menacées par des pressions extérieures. La Doctrine Truman est la base de la politique américaine contre le bloc communiste ; la stratégie est celle de l'endiguement du communisme, le containment, soutenu par le pouvoir économique qui favorisera l'équilibre politique, le retour à une santé économique et sociale dans le monde, des objectifs dirigés contre la faim, la pauvreté, le désespoir et le chaos. Mais les milliards de dollars accordés au soutien des peuples libres sont insuffisants. La remise en marche de l'économie est l'affaire des Européens. En conséquence, l'aide à l'auto-développement est la démarche choisie pour la guérison des populations européennes.

La médiation de George Marshall en Chine entre les nationalistes de Chiang Kai-Shek et les communistes de Mao Zedong a échoué sans entamer la confiance et l'admiration de Harry Truman qui apprécie la fermeté, la loyauté, le sens de l'organisation de George Marshall, sa subordination aux efforts du groupe, sa conscience de la participation individuelle qui peut

transformer le destin collectif. Le projet n'a pas que des adeptes. La France, l'Allemagne et la Belgique émettent des réserves ; l'Union soviétique voudrait que l'aide américaine ne concerne que les pays vainqueurs. Elle refuse de remplir les caisses d'une économie capitaliste par une adhésion au Plan Marshall désigné comme un "complot occidental". Le 2 juillet 1947, 6 jours après le début de la Conférence de Paris, Molotov confirme la politique du rideau de fer, il claque la porte des pourparlers entraînant avec lui les États satellites de l'URSS. Le rideau de fer est tombé entre deux blocs socio-politiques opposés.

Le Coup de Prague en février 1948 précipite l'adoption des procédures administratives. Le 3 avril, le Plan Marshall est accepté par le Congrès et signé par le Président. Les seize pays signataires approuvent à Paris la convention de coopération économique européenne. L'OEEC répartit entre les pays européens les crédits accordés par le Plan Marshall; les pays bénéficiaires assurent eux-mêmes la gestion et la redistribution des fonds.

Le Plan s'intitule European Recovery Program, Plan de reconstruction de l'Europe. C'est une œuvre collective, néanmoins Harry Truman tient à ce que le plan soit porté au crédit de son secrétaire d'État qui a élaboré le projet destiné au sauvetage du désastre économique de l'Europe et de sa soviétisation. Ce n'est pas une assistance accordée chichement au gré du développement des crises. Tout soutien que le gouvernement fournit doit procurer une guérison et non un maigre palliatif. Aucun pays n'est exclu à condition pour les pays de l'Est de "renoncer à l'orientation presque exclusive de leur économie sur l'Union soviétique" en faveur d'une vaste intégration européenne. Les prêts sont assortis de la condition d'importer pour un montant équivalent d'équipements et de produits américains.

Pour les principes, les États-Unis défendent un système fondé sur la liberté des échanges, la libre circulation des idées, des marchandises et des capitaux.

Les objectifs de Marshall étaient la stabilisation de la situation socio-politique en Europe occidentale, l'intégration de l'Allemagne de l'Ouest au bloc occidental et la diminution de l'influence soviétique en Europe de l'Est. Le Plan Marshall a posé les bases du développement économique de ce qu'on appelle en France les Trente Glorieuses. Il a été le facteur essentiel du rétablissement des grands secteurs stratégiques de l'après-guerre en matière d'énergie, de sidérurgie, de travaux publics, de transports.

Harry Truman considérait que le Plan Marshall était la plus grande contribution à la paix dans le monde.

Régine Torrent
Historienne, spécialiste des États-Unis
Membre du comité d'honneur



George Catlett Marshall



Réunion des négociateurs du Plan Marshall dans la grande salle à manger de l'Hôtel de Talleyrand

En novembre 1948 au lendemain de la réélection du président Truman, le Général Marshall, alors Secrétaire d'Etat, s'est rendu à une réception offerte par « France Etats-Unis » en son honneur, la seule qu'il ait acceptée pendant son séjour officiel à Paris. Il a souligné entre autres l'importance de notre association dans les relations franco-américaines. Voici l'intégralité de son discours « intemporel » qu'il a prononcé au Cercle Interallié :

« Je suis heureux de rencontrer les représentants de l'Association « France Etats-Unis » dont les activités sont pour beaucoup dans la compréhension par la France du peuple américain.

La paix du monde exige le développement sans cesse croissant de la compréhension mutuelle parmi les nations. Malheureusement, seul, un nombre encore restreint de favorisés peuvent voyager entre la France et les Etats-Unis. Toutefois, nous pouvons espérer, notamment grâce à des moyens tels que les accords Fulbright, une recrudescence des échanges universitaires et professionnels franco-américains. Nous croyons que de tels échanges vous familiariseront de plus en plus avec notre pays et nos institutions.

Nous ne sommes certainement pas parfaits, nous ne prétendons d'ailleurs pas détenir la clef de la sagesse humaine ni celle du succès, mais nous réclamons le droit d'être jugés sur des faits et non sur des fictions. A l'encontre de certains pays, nous ne craignons pas la comparaison. Nous reconnaissons nos erreurs. Nous n'avons pas peur de nos problèmes.

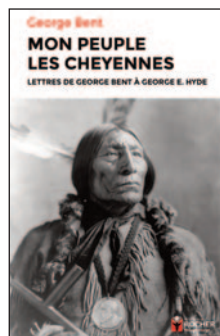
Votre Association groupe des représentants de tous les éléments de la vie française et c'est ce caractère représentatif qui, à mon sens, confère à son œuvre tant de promesses pour l'avenir.

Votre rôle doit être d'une importance extrême. Vous ouvrez les fenêtres par lesquelles vos concitoyens peuvent voir notre peuple vivre et nos institutions fonctionner, par lesquelles ils peuvent ainsi nous voir et nous juger.

Pour toutes ces raisons, c'est avec le plus grand plaisir et l'espoir que votre Association va encore prospérer et étendre ses activités, que j'envoie à tous vos membres un message de félicitations amicales et d'encouragement. »



Le Général Marshall examinant le journal national France Etats-Unis qui lui est présenté par Cyril Makinsky, délégué général de l'association en 1948



George Bent est né dans les années 1840. Sa mère était une Cheyenne, Owl Woman, la fille de White Thunder, le Gardien des Flèches sacrés – Medicine Arrows –, des Cheyennes du Sud, au sein desquels il vécut quarante années. Ce sont ces décennies de

vie au beau milieu du XIX^{ème} siècle que Bent, rassemblant ses souvenirs et collectant d'autres informations auprès de ses anciens compagnons cheyennes, fait revivre dans les lettres qu'il envoya de 1905 à 1918 au grand historien des Sioux George E. Hyde qui put, par chance, faire publier ce témoignage autant unique qu'authentique. Bent fut un des rares témoins oculaires capables de rendre compte des événements. Ces lettres sont devenues un livre incontournable et « matriciel » pour les ouvrages à venir, document irréfutable pour les ethno-historien et témoignage de première main sur la vie, les mœurs et les guerres indiennes des Grandes Plaines.

George Bent (ca. 1840-1918), était le fils de William Bent qui avec son autre fils Charles et Ceran de Saint Vrain avait fondé en 1833, dans le Colorado, le fort de Bent. Ce fort était une plaque tournante importante de relations commerciales et d'échanges autant pour les Indiens, les Américains que pour les Mexicains. Il fut aussi, périodiquement, un point d'organisation et un relais pour l'armée américaine.



Seulement les Sioux qui ont connu Sitting Bull ont pu donner à Stanley Vestal les moyens de finaliser correctement cette biographie historique et de terrain, grâce à laquelle d'autres auteurs "universitaires-de-bureau" jusqu'à nos jours, ont pu exister : le Vestal est le « livre-racine » sur Sitting Bull.

Sitting Bull est né en 1831 au sein de la bande des Sioux hunkpapas. Dès 1865, les Américains commencent à entendre parler de lui. Après 1868 Sitting Bull émerge de plus en plus comme le leader des Indiens des Plaines que l'armée américaine aura à défier en priorité. De combats en combats, ses partis de guerre finissent par anéantir le 25 juin 1876, à Little Big Horn dans le Montana, le 7^{ème} régiment de cavalerie du général Custer. S'ensuivront la fuite au Canada puis le retour, en 1881, aux États-Unis où, après quelques tours de piste dans le Wild West Show de Buffalo Bill, Sitting Bull sera assassiné le 15 décembre 1890 dans la réserve de Standing Rock, Dakota du Nord, par un membre de la police indienne au service de l'armée.

Walter Campbell dit Stanley Vestal, 1887-1957, a grandi dans l'Oklahoma. Ses camarades d'enfance sont alors cheyennes et arapahoes. Après plusieurs années à Oxford et plusieurs autres livres sur les Indiens, il devient professeur d'expression écrite à l'université de l'Oklahoma.

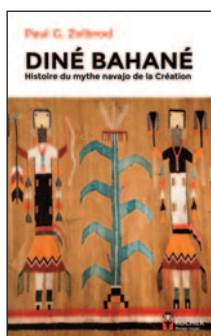
Nuage rouge est une collection spécialisée sur les cultures et civilisations des Indiens d'Amérique du Nord dirigée par Olivier Delavault.

Nuage rouge publie notamment des auteurs indiens comme N. Scott Momaday, Kiowa, distingué en 1969 par le Prix Pulitzer pour son roman *The House Made Of Dawn*, traduit en 1993 sous le titre de *La Maison de l'Aube*, avec une préface de l'écrivain et mythique directeur littéraire des Éditions Grasset, Yves Berger. De Yves Berger, Nuage rouge a publié le livre écrit avec le grand spécialiste Daniel Dubois, le désormais classique et incontournable *Les Indiens des Plaines*.

Divisée en plusieurs « départements », à savoir Romans - Histoire, Biographies - Sciences humaines, Religions, la collection « Nuage rouge » compte plus de 140 titres.



éditions du
ROCHER
Nuage rouge



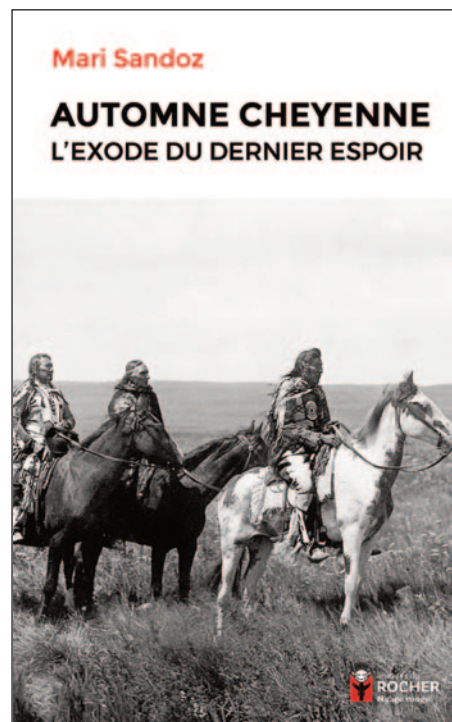
Le Diné Bahané est la version la plus complète, la plus authentique du mythe de Création navajo. Elle offre l'accès à la Puissance, à la Beauté de cette narration orale, à toute sa poésie idiomatique appropriée au langage d'une période mythologique lointaine. Dans l'histoire des mythes de Création,

le Diné Bahané est considéré comme une des œuvres « littéraires » les plus importantes du monde. Il décrit, étapes par étapes sur plusieurs siècles « mythologiques », les Cycles du Mythe de l'Émergence qui mènent l'Insecte, le Spermatophile et d'autres espèces du « règne animal », du Premier au Cinquième Monde, à l'Être humain et à la formation des Clans qui structurent toujours la société navajo d'aujourd'hui. Cette histoire du mythe de Création est à la base de l'identité spirituelle profonde des Navajos, de leur relation avec les Éléments, la Terre, le Cosmos, de ce qu'ils considèrent comme Sacré, de ce qui recouvre l'Harmonie, la Paix, l'Équilibre, la Beauté : bik'eh hozhoon.

Paul G. Zolbrod, né en 1932 à Pittsburg, devient après ses études un dramaturge érudit. Il a enseigné à l'Allegheny College avant de se spécialiser sur les cultures de traditions orales dans le monde et notamment celles d'Amérique du Nord. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dans ce domaine.



> Sortie en mai 2022



Septembre 1878, déportés loin de leurs terres des Grandes Plaines, les Cheyennes crouissent et se meurent, incarcérés à ciel ouvert dans cette partie de l'officiel mais hostile « Territoire Indien » qu'est alors le futur État de l'Oklahoma.

Les promesses non tenues du gouvernement les laissent accablés par la faim, les rations promises ne venant pas ou alors au compte-gouttes ; le lieu, ingrat, rendant impossible toute forme d'agriculture. À bout de patience et à leurs risques et périls, sous le commandement de leurs chefs Dull Knife et Little Wolf, ils décident de regagner à pied leur pays au Montana. Commence alors un des plus terribles exodes de l'Histoire : 280 Cheyennes affamés, dépenaillés, marcheront, durant les quatre mois du terrible hiver 1878-1879, pour retrouver leur Terre. Contre eux, 10.000 soldats et 3000 civils, le ventre plein et bien équipés, les prennent en chasse à travers les déserts puis des plaines enneigées de l'Oklahoma, le désert de sable du Nebraska dans les Sand Hills, les plaines plates du Kansas, de l'Arkansas jusqu'aux collines et montagnes enneigées du Wyoming et du Montana.

Mari Sandoz (1896-1966) est née dans le Nebraska et a grandi sur les lieux où vécut Crazy Horse. Ses écrits sont imprégnés d'une enfance où elle côtoya toute petite les Indiens. Cela explique en partie une certaine manière d'écrire qui fait sa spécificité. Sandoz a de nombreux livres à son actif dont Automne cheyenne.

Pour découvrir davantage la collection « Nuage Rouge », n'hésitez pas à visiter le site

internet :

www.nuagerouge.com



Read more

Les enragés de Paris

Dans la catégorie « Polar »

Traduit de l'américain par Sophie Guyon, 2020

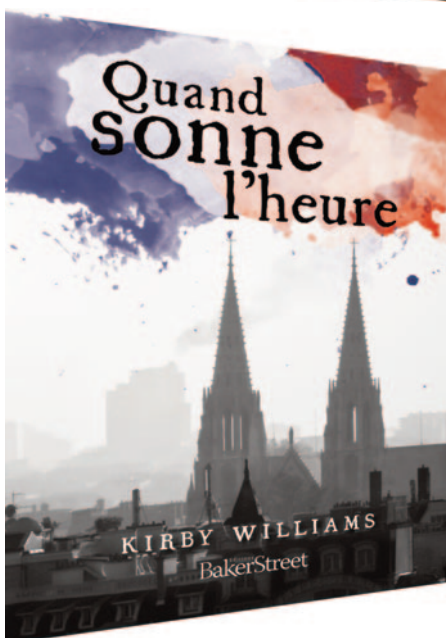
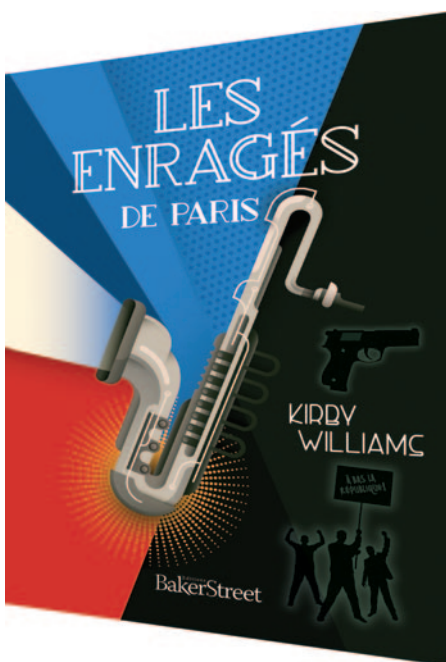
Mêlant histoire, politique et crime, Kirby Williams nous offre un roman noir inspiré des œuvres de Dashiell Hammett, de Chester Himes ou de Jean-Patrick Manchette, pour raconter une période trouble où l'intolérance raciale et religieuse et le fanatisme portent en germe la seconde guerre mondiale

Urby Brown, jazzman métis de La Nouvelle-Orléans, après avoir combattu dans la Légion étrangère en 1914-1918, a choisi de rester en France pour échapper à la ségrégation raciale régnant alors dans le sud des États-Unis. Établi comme détective privé à Paris, en février 1934 – lors des plus violentes manifestations d'extrême droite –, il se voit confier par un riche homme d'affaires américain le soin de retrouver sa fille kidnappée. Une enquête qui se révèle bien plus complexe et semée d'embûches qu'il ne s'y attendait et qui l'amène, après bien des péripéties, non seulement à découvrir un complot nazi dirigé contre les États-Unis, mais à retrouver à la tête des mouvements fascistes son propre père, aristocrate français qui a abandonné sa mère à la veille de sa naissance et dont il ignorait tout...

- Une intrigue aux multiples rebondissements où des personnages hauts en couleur côtoient des personnalités ayant réellement existé telles que Léon Blum, Jean Cocteau, Joséphine Baker ou Louis Armstrong...

- De La Nouvelle-Orléans à Paris, des clubs de jazz et des tensions raciales de l'entre-deux-guerres aux violentes manifestations des ligues d'extrême droite, le portrait kaléidoscopique d'une époque bouillonnante.

- Une réflexion sous-jacente sur le racisme qui résonne particulièrement aujourd'hui devant la résurgence de l'extrême droite et le retour du recours à « la loi et à l'ordre ». On pense à l'avertissement en 1905 du philosophe George Santayana : « Ceux qui ne peuvent se souvenir du passé sont condamnés à le répéter. »



Quelques critiques littéraires

- Toute la palette d'engagements politiques est abordée, mais aussi les différents pans de la société qui s'affrontent : des hommes de pouvoir, des menteurs, des voyous, [...] des artistes, des journalistes, des espions... Et tout cela avec la musique jazz en toile de fond.

Babelio

- Kirby Williams va nous faire rencontrer des personnalités de l'époque, comme Louis Armstrong, Léon Blum ou encore Joséphine Baker... Tout au long du livre, on voit en toile de fond la montée du fascisme qui conduira inévitablement à la deuxième guerre mondiale... Une belle prouesse d'écriture.

La Bibliothèque de Jake

Quand sonne l'heure

Dans la catégorie « roman historique »

Traduit de l'américain par Sophie Guyon, 2022

Un récit haut en couleurs qui restitue de façon très originale l'ambiance particulière du Paris d'avant-guerre et de la débâcle de 1940, à travers le regard d'un jazzman noir américain.

Le 14 juin 1940, les Allemands entrent dans Paris. En quelques jours, ils posent leur empreinte sur une ville déjà désertée de près de deux tiers de ses habitants. Parmi ceux-ci, le jazzman noir Urby Brown, exilé quelques années plus tôt de La Nouvelle-Orléans, et sa compagne juive Hannah Korngold qui s'efforcent eux aussi par tous les moyens d'échapper à l'oppression nazie. Confrontés à l'antisémitisme et au racisme, poursuivis par un groupe de néo-fascistes, ils se lancent dans un périple qui manque à plusieurs reprises de leur être fatal. Il leur réserve, de Paris à Bordeaux, d'étonnantes rencontres, jusqu'à un éphémère échange avec le général de Gaulle qui leur propose de les embarquer dans son avion pour Londres... Dans ce roman historique et politique haletant, aux multiples péripéties, l'auteur nous offre aussi, à travers une chronique saisissante de la période précédant l'arrivée des Allemands dans Paris et de la panique qui s'ensuit, précipitant sur les routes des milliers de gens, l'occasion d'une réflexion sur l'intolérance et la haine raciales, sujets qui restent aujourd'hui d'une inquiétante actualité.



Cynthia Liebow des éditions BakerStreet interviewant Kirby Williams en avril 2021

Retrouvez l'interview
de Kirby Williams
sur YouTube :

<https://youtu.be/0LkK5tr1mho>



éditions
BakerStreet

Pour découvrir d'autres ouvrages,
n'hésitez pas à visiter le site internet :
www.editionsbakerstreet.com



L'auteur



Après avoir participé à une campagne, menée par Martin Luther King, en faveur de l'intégration raciale auprès d'un grand hôpital public de Géorgie, Kirby Williams a quitté les États-Unis au début des années 1960 pour chercher refuge à Paris. Ses études littéraires et son amour du jazz l'attiraient depuis longtemps vers la ville des Lumières, ainsi que la réputation de la France comme terre d'accueil des Noirs américains. Pendant plus de trente années, il a travaillé pour l'UNESCO. En 2014, il a publié aux États-Unis son premier polar « Les Enragés de Paris ». Puis, quatre ans plus tard, le roman historique « Quand sonne l'heure » dans lequel on retrouve certains des mêmes personnages à l'approche de la 2^{de} guerre mondiale, secoués par des événements qu'ils ne peuvent pas contrôler.

> Les Pacaniers de Jefferson

Le saviez-vous ? L'Association « Les Pacaniers de Jefferson » a pour objectif de mieux faire connaître le pacanier comme « un des symboles vivants de l'amitié franco-américaine ». Après une prise de contact en décembre 2020 avec Monsieur Bernard Dalisson, président de l'association « Les Pacaniers de Jefferson », l'association nationale France Etats-Unis a souhaité apporter son aide. Ainsi, l'association met à contribution depuis l'été 2021 son réseau de chapters afin de participer au déploiement du programme de plantations dans des lieux symboliques de l'amitié franco-américaine. Pour l'année 2021, 4 pacaniers ont été plantés avec l'aide de France Etats-Unis :

- dans le Loir-et-Cher à Gièvres et sur le détachement Air 273 en souvenir de la base logistique de l'armée américaine en 1917-1919,
- à Châteauroux le jour de Thanksgiving en souvenir des camps d'aviation américains,
- à Séchault dans les Ardennes le 11 novembre. Cet arbre est à ce jour le seul dédié aux soldats afro-américains qui ont combattu vaillamment pour notre Liberté. La cérémonie dans cette commune rurale de 50 habitants a rassemblé plus de 150 personnes, dont les autorités civiles et militaires françaises mais aussi américaines avec la présence des 2 jeunes lieutenants de l'US Air Force Lauren Benedict et Cole Armagost.

L'association « Les Pacaniers de Jefferson » a été créée par Bernard Dalisson en 2017 pour le 100^{ème} anniversaire de l'aide américaine lors de la 1^{ère} guerre mondiale. Elle bénéficie du parrainage de l'Académie d'Agriculture de France, du soutien de l'Ambassade des Etats-Unis, et des labels français et américain du Centenaire de la Première Guerre Mondiale. Depuis 2017, plus de 80 pacaniers ont été plantés dans différentes villes de France. Plus d'informations sur <https://pacanierjeffersonpecan.com/>



Sur le détachement Air 273



A Châteauroux

Extrait du discours des Lieutenants Benedict et Armagost à Séchault

Le monument ici à Séchault rend hommage au 369^{ème} régiment d'infanterie, surnommé les Harlem Hellfighters, pour leur bravoure et leur férocité dans la défense de la France et de la démocratie. Il est connu pour avoir été le 1^{er} régiment afro-américain à servir dans les forces expéditionnaires américaines pendant la 1^{ère} guerre mondiale. La stèle a été érigée en 1997 et financée par les descendants de ces soldats qui ont passé 191 jours dans les tranchées de la ligne de front, plus que tout autre unité américaine et ont subi le plus grand nombre de pertes de tous les régiments américains, avec 1500 blessés. Malgré leur courage, ces soldats ont dû faire face au racisme de leur pays d'origine. Ici à Séchault, ils ont trouvé l'amitié entre eux et avec les soldats français aux côtés desquels ils ont combattu. Comme l'a dit George Washington, notre 1^{er} président, « la véritable amitié est une plante à croissance lente, et doit subir et résister aux chocs de l'adversité, avant de prétendre à l'appellation ».



A Séchault

> Histoire

Le 369^{ème} régiment des États-Unis du mépris à la gloire

Lors de la première guerre mondiale, qui étaient ces *Hellfighters* (guerriers de l'enfer), ces *Bronze men* (hommes de bronze) ou ces *Black Rattlers* (serpents à sonnette noirs) dont parlaient les Allemands ? Il s'agissait du 369^{ème} régiment d'infanterie des États-Unis, le régiment américain le plus connu composé uniquement de soldats noirs.



L'histoire du 369^{ème} commence avec l'organisation du 15^{ème} régiment d'infanterie de New York en 1916. 200 habitants de Harlem formèrent le cœur de ce régiment, puis ils furent rejoints par des volontaires de tout New York et des communes avoisinantes. Avec l'entrée en guerre des États-Unis le 6 avril 1917, le régiment fut fédéralisé et devint le 369^{ème} régiment d'infanterie le 1er mars 1918.

En 1917, les soldats américains noirs n'avaient pas le droit de porter des armes et étaient relégués à des tâches subalternes ; ils étaient affectés aux services d'approvisionnement, déchargement des navires ou nettoyage des latrines. Plusieurs centaines de soldats noirs perdirent la vie dans les camps d'entraînement du Sud ségrégationniste, abattus par des soldats blancs. Certains se demandaient pourquoi ces hommes s'engageaient dans l'armée d'un pays qui les traitait si mal. Manifestement, c'était une opportunité de montrer que leur loyauté, leur patriotisme et leur courage leur donnaient droit à une égalité de traitement.

Après de longues hésitations sur le bien-fondé d'envoyer des troupes d'Africains-Américains

au-delà de l'Atlantique, le général Pershing prit sa décision, et le 369^{ème} fut parmi les premiers à arriver en France, affecté à la 16^{ème} division de l'armée française. Ce fut une affectation inattendue, car on leur avait dit que toutes les unités américaines seraient sous les ordres d'un général américain, sous le drapeau américain. Or, c'est en portant l'uniforme français et sous le drapeau bleu-blanc-rouge qu'ils ont combattu car, sous l'impulsion du maréchal Foch, ils furent incorporés à l'armée française et ensemble, ils réussirent à repousser l'offensive allemande et à lancer une contre-offensive. Ils combattirent, entre autres, à Château-Thierry et à Bois Belleau. Nombre de témoignages nous disent que des amitiés durables naquirent dans les tranchées, au cœur de l'apocalypse.

L'offensive Meuse-Argonne fut la plus importante opération des AEF (Forces expéditionnaires américaines) de la première guerre mondiale. Ce fut aussi la plus meurtrière. Sur environ un million de soldats américains, plus de 25 000 moururent au combat et la guerre fit quelque 120 000 victimes au total. Quant aux *Hellfighters*, environ 13 500 d'entre eux perdirent la vie au



A leur retour à New York en février 1919

combat, selon Peter Nelson dans *A more Unbending Battle : the Harlem Hellfighters Struggle for Freedom and Equality at home*.

Les victoires qu'ils remportèrent au prix de sacrifices humains permirent notamment de libérer le village de Séchault, près de Vouziers dans les Ardennes.

Au cours de la guerre, des choses avaient changé : lorsque le régiment avait quitté New York au mois de décembre 1917, il avait été exclu de la *farewell parade* (parade de départ) de la 42^{ème} division « arc-en-ciel », car « le noir ne fait pas partie de l'arc-en-ciel ». Mais quand le 369^{ème} revint à New York en février 1919, une foule immense l'attendait pour l'acclamer le long de la Cinquième avenue. Les soldats du 369^{ème} s'étaient battus sur deux fronts, celui de la guerre et celui des droits civiques.

Après la guerre, 171 soldats du régiment reçurent la Croix de guerre et de nombreuses légions d'honneur furent attribuées. Mais surtout, deux de ces hommes ont marqué les esprits : en mai 1918, Henry Johnson et Needham Roberts réussirent à repousser une patrouille allemande. Une fois blessés et leurs munitions épuisées, ils continuèrent à se battre au couteau et ils survécurent pour devenir les premiers Américains, noirs ou blancs, à recevoir la Croix de guerre française. Puis ce régiment tomba peu à peu dans l'oubli. Il fallut attendre 1996 pour que Johnson et Roberts reçoivent la Purple Heart à titre posthume.



Corporal Laurence Mc Vey, héros de la 1^{ère} guerre, portant sa croix de guerre

Marie-Claude Strigler
Maître de conférences honoraire
Membre du comité d'honneur



> Le chapter de Charente-Maritime

Le 4 juillet avec Independence Day fut la journée des 1^{ères} retrouvailles. Notre potluck annuel, le repas de Thanksgiving et plusieurs conférences ont pu être organisés. En octobre, nous avons eu le plaisir de recevoir notre président national, Jérôme Danard.

Les sessions de discussions en anglais ont pu également reprendre en présentiel dès le mois de septembre.



Les échanges inter-lycéens sont un vrai succès avec 40 élèves en 2021 et 70 élèves à ce jour. Ils s'effectuent entre des élèves d'un lycée Rochelais et la High School de New Rochelle. Six professeurs y participent.

2021 fut aussi marqué par le début d'échanges culturels avec l'Alliance française du comté de Westchester (NYC).



> Le chapter de Compiègne

Dans le cadre du jumelage de Compiègne avec Raleigh, capitale de la Caroline du Nord, le chapter de Compiègne organise depuis quelques années des voyages de golfeurs. Alternativement une année sur deux, les golfeurs de Compiègne vont à Raleigh et l'année suivante nous recevons nos amis américains. A la dernière session avant le Covid, nous avons pu jouer sur les plus beaux parcours de la région et notamment sur le mythique circuit de Pinehurst où se joue parfois l'US open. Pour limiter les frais de ces échanges, le principe est d'être reçus chez nos hôtes et inversement quand ils viennent. La différence de niveau entre les deux pays n'enlève rien au plaisir de se retrouver chaque année et de jouer ensemble. Seul problème parfois : certains Compiègnais ne parlent pas un mot d'anglais, et évidemment très peu de nos hôtes pratiquent la langue de Molière. Ce sont les smartphones qui se chargent de la traduction.



Au golf de Raleigh

> Le chapter de Marseille

Bien que l'année 2021 fût encore impactée par la pandémie, nous avons pu néanmoins organiser plusieurs manifestations dont :

- Soirée Independence Day de retrouvailles le 4 juillet dans le Restaurant « La Terrasse du 8^{ème} » où notre association a offert un cocktail dînatoire en présence de nombreux amis américains et d'adhérents ; Kristen K. Grauer, Consul Général des Etats-Unis, avait tenu à s'associer par un message vidéo de vœux très chaleureux à l'occasion du 245^{ème} anniversaire de l'Indépendance des Etats-Unis.

- Exposition photographique d'Etienne Athéa en septembre à la Maison de la Corse intitulée « 9/11 – Never forget » en présence

de Madame le Consul Général et de nombreux invités américains et français – Hommage très solennel à toutes les victimes des attentats du 11 septembre 2001 en ce 20^{ème} anniversaire. Rappel aussi des liens historiques entre les Etats-Unis et la Corse, en présence du président de la Maison de la Corse Jean Dal Colletto.

- Commémoration du Veteran's Day le 10 novembre devant notre stèle du Parc Borély, sous la présidence de Kristen K. Grauer, en présence de nombreuses autorités civiles et militaires américaines et françaises dont les cadets américains et les aspirants français de l'Ecole de l'Air de la Base aérienne de Salon, et de leur Commandant Thomas Bowen, en partenariat avec la ville de Marseille.



Photo-souvenir de la commémoration du Veteran's Day

> Le chapter de l'Indre

Les activités que nous proposons sont bien accueillies puisqu'il est dégagé un taux de participation de 80 % minimum : nous alternons sans relâche, conférences, visites locales (musées, entreprises, sites remarquables...) et after work. Les conférences sont réservées aux sujets très sérieux. Notre président national n'y est pas pour rien. Quant aux after work, c'est l'occasion, en interne, de raconter en quelques dizaines de minutes, des faits ou événements qui émaillent l'histoire des Etats-Unis. Pour exemple, l'histoire des casinos indiens, celle d'Ellis Island porte d'entrée pour le rêve américain ou encore la découverte de la Louisiane de 1804 par le « Corps of discovery » secondé par l'héroïne Sacagawea. N'oublions pas début 2021 l'exposition « Meaning » qui a occupé les simaises de l'Office de Tourisme pendant 3 mois et en fin d'année la plantation d'un pacanier qui fait l'objet d'un autre article de ce numéro. Et puis cerise sur le gâteau rien de tel pour souder un groupe : championnat de bowling. Les rigoles latérales ont eu du mal à s'en remettre. On ne s'ennuie pas à Châteauroux !



> Le chapter de Lozère

L'année 2021 a commencé sous le signe de l'optimisme puisque les membres de l'association nous avaient demandé de créer en 2022 un séjour aux Etats-Unis que nous leur avons présenté lors de la première séance en janvier.

Nous avons poursuivi les séances de conversations en anglais tout au long de l'année.

Nous avons organisé un repas pour la Fête Nationale du 4 juillet, sur le thème d'un barbecue où l'association a fourni divers ingrédients locaux : la viande d'Aubrac, les pains pour hotdog et hamburger, et des petits sandwiches triangulaires. Tous les 50 participants à ce repas ont été enchantés.

Pour organiser Thanksgiving, en 2021, nous avons choisi un restaurant à qui nous avons donné des consignes pour nous faire un repas traditionnel de Thanksgiving et nous avons pris en charge la moitié du coût du repas et finalement presque 50 personnes se sont réunies.



Lors de Thanksgiving

> Le chapter de Reims-Arlington

Le début de l'année 2021 fut très calme, étant donné les circonstances.

Un zoom avec nos amis d'Arlington le 5 mai a permis de rapprocher nos points de vue sur la gestion de la crise sanitaire, dans nos deux pays. Des professeurs de biologie et des spécialistes ont exprimé leurs avis, intéressants, sur le sujet.

Malgré les difficultés pour obtenir un visa pour les Etats-Unis, deux membres du Comité, un représentant de la Ville de Reims et un journaliste châlonnais ont participé au centenaire du choix du soldat inconnu, les 23 et 24 octobre 2021, au cimetière d'Arlington.

Le jeudi 25 novembre, le dîner de Thanksgiving, à Sciences Po, ancien Collège de Jésuites, a réuni une centaine de participants, adhérents et étudiants. Cette prestigieuse école compte en effet 60% d'élèves américains.



Lors de Thanksgiving

> Le chapter de Toulon

La Provence nous offre à nouveau ce qu'elle a de plus beau en nous permettant de nous réunir après quelques mois d'inactivité. Thanksgiving, Movie-club, conférences, St Patrick, English speaking sessions ont retrouvé leur rythme d'antan et ont permis à nos membres de renouer avec nos traditions de convivialité et d'amitié.

Le Movie Club a retrouvé le chemin des salles obscures en partenariat avec le cinéma d'art et d'essai Le Royal à Toulon. Sully, Pentagon Papers, My Girl Friday projetés dans un format de séance original ont séduit des dizaines d'amoureux du cinéma américain. Chaque film fait l'objet d'une courte introduction et surtout d'un débat avec des spécialistes du sujet : quoi de plus passionnant que d'écouter un pilote instructeur d'Airbus nous évoquer les subtilités d'un amerrissage sur l'Hudson River !

Le cycle de conférences a également repris à l'hôtel IBIS Styles qui nous a permis dans les meilleures conditions d'évoquer Georges Doriot ou l'histoire du Peuple Navajo.

La convivialité ne fut pas en reste : dîner de Thanksgiving et party de St Patrick furent autant d'occasion d'allier les meilleurs rosés du monde avec les bières artisanales de la rade de Toulon. Plus de 100 personnes se sont réunies pour ces événements incontournables de la vie franco-américaine.

Sous la conduite dynamique de Carissa, les sessions de conversation ont également repris dans des lieux mieux adaptés prêtés par la Métropole de Toulon. Chaque session fait l'objet de discussions préparées en amont, en lien avec des thèmes d'actualité ou les sujets des films du Movie Club.



Lors de Thanksgiving

> Le chapter de Nantes - Atlantique

L'année 2021 est restée en demi-teinte pour le chapter de Nantes - Atlantique nous obligeant à reporter plusieurs de nos projets. Nous avons toutefois pu maintenir les liens et échanger entre français et américains pendant cette période et préparer de futurs échanges avec une de nos deux villes jumelles aux Etats-Unis, Seattle.

Dès le 2 juillet, nous avons eu le plaisir de proposer le vernissage d'une exposition photo du roadtrip en side-car Harley Davidson de 1918 de l'un de nos membres au Château de Goulaine avec plus de 150 invités et la présence du Consul des Etats-Unis pour le Grand Ouest, Monsieur James du Vernay.

Le samedi 25 septembre, nous organisons notre première édition de la Journée des Sports Américains qui a permis aux nantais de découvrir les sports américains, les clubs les pratiquant sur Nantes en s'initiant et en assistant à des démonstrations et à des matchs. Outre les sports emblématiques que sont le football américain, le baseball ou le basket-ball, nous avons ainsi pu découvrir des sports plus méconnus chez nous, comme le Pickleball, le Spikeball, l'Ultimate, le Roller Derby ou le Geocaching. Cette journée de découverte était précédée le jeudi 23 septembre de la projection d'un documentaire par l'Ambassade des Etats-Unis à Paris « Willie » racontant le parcours difficile de Willie O'Ree, premier joueur afro-américain de Hockey League. A cette occasion, nous étions ravis de rencontrer Elizabeth Webster, nouvelle consul arrivée à Rennes cet été et d'échanger sur le rôle joué par le sport aux Etats-Unis dans la lutte contre les discriminations.

Le jeudi 25 novembre, nous étions 130 à nous retrouver pour fêter Thanksgiving après une année sans ce traditionnel dîner. Nous étions également heureux de retrouver à cette occasion les 40 étudiants américains venus étudier à Nantes pour un semestre et que nous avions accueillis dans les salons de la Mairie de Nantes début septembre.

> Le chapter de Cannes - Pays de Lérins

Chaque 4 Juillet, nous commémorons le sacrifice de l'équipage du bombardier américain « Libérateur » qui s'est crashé sur la Croix des Gardes, évitant le centre-ville de Cannes.

Nous avons eu cette année l'honneur de recevoir en cette occasion la visite de Mme Kristin Grauer, Consul des Etats-Unis à Marseille.

Elle est également venue nous saluer lors de la soirée festive organisée le soir pour la fête nationale de notre pays ami.



Lors d'Independence Day

> Le chapter de Carpentras

Comme tout le monde, nous avons été à l'arrêt de mars 2020 à la rentrée de septembre 2021. Nous avons malgré tout honoré notre engagement auprès du Cimetière Américain de Draguignan (Rhône American Cemetery).

En effet, en 2019, notre comité a adopté une tombe d'un soldat inconnu et s'est engagé à la fleurir au moment du Memorial Day (fin mai). Pas de cérémonie cette année, juste le dépôt de gerbe.

« Independence Day » fut célébré en petit comité sur notre terrasse autour d'un buffet composé par les membres présents.

Un petit retour à la normale (avec pass sanitaire) nous a permis de fêter Thanksgiving ainsi que les vins primeurs des Côtes du Ventoux.

La jauge de nos tables de conversation (le mercredi soir d'octobre à juin) reprend doucement sa vitesse de croisière d'avant Covid !



Lors d'Independence Day

> Le chapter de Nice

Pour notre chapter, l'année a été marquée par 3 grands rendez-vous :

- Independence Day le 04 juillet : accueil de Kristen Grauer, Consul Général sur le quai des Etats-Unis devant Lady Liberty qui est la mini-réplique ayant servi de modèle à Bartholdi pour concevoir celle de New York City. Puis apéritif dînatoire, festif et musical sur le rooftop de l'hôtel Monsigny qui offre une vue panoramique à 360° sur Nice.

- Happy Hour le 20 octobre : soirée au Blast, bar-restaurant tenu par un franco-américain ayant vécu de longues années à Los Angeles. Le thème, 100% en anglais a été « Joséphine Baker ». Icône inoubliable des années folles, mère d'une tribu « arc-en-ciel » de 12 enfants, résistante et militante des Droits de l'Homme. Plus de 45 ans après son décès, elle a fait une entrée remarquée au Panthéon le 30 novembre : 6^{ème} femme seulement, 1^{ère} franco-afro-américaine.

- Thanksgiving - 25 novembre : traditionnel déjeuner dans un restaurant niçois réputé pour sa bonne cuisine, la qualité de son service et son cadre dépayçant. Nous avons eu le plaisir de partager ce moment gourmand et convivial avec, entre autres, le président du comité PACA de l'association France-Louisiane et certains de ses membres.



Lors d'Independence Day

> Le chapter d'Orléans

Les membres de la Color Guard du 52nd Strategic Signal Battalion et leur Commander, le Lieutenant-Colonel Slade Smith, venus de Stuttgart en Allemagne, sur invitation de la Mairie d'Orléans et de l'Association France Etats-Unis d'Orléans, chapter présidé par Claude Rozet, se retrouvent avec les membres du comité d'Orléans de l'Association MVCG (Véhicules militaires US/WWII) présidé par Patrick Sautot, pour célébrer la libération



Sur l'esplanade de l'Hôtel Grosloir (Hôtel de Ville d'Orléans) pavés aux couleurs franco-américaines le 16 août 2021

d'Orléans le 16 août 1944, par la 35th Infantry Division. Nos amis américains participèrent à un déjeuner avec les membres de l'Association France Etats-Unis, et furent accueillis le lendemain par leurs homologues français du Centre National de Soutien Opérationnel (43^{ème} Bataillon de Transmissions) stationné à Orléans.

Nombreuses autres rencontres malgré les problèmes sanitaires, dont les traditionnels repas d'Independence Day et Thanksgiving.

> Le chapter de Touraine

Encore une année perturbée mais riche de beaux moments partagés ensemble :

Nos coffee mornings habituels en présentiel ou distanciel avec des thèmes variés et passionnants : la scène Jazz à New York dans les années 70, l'aventure des Pilgrims, l'histoire de la statue de la Liberté par notre Président national, les origines des musiques afro-américaines),

Nos séances cinéma mensuelles et nos conversations en anglais du mercredi soir,

Et enfin plusieurs manifestations comme une conférence-concert sur le Blues ou bien notre repas traditionnel et savoureux de Thanksgiving, sans oublier tous les liens vidéos que nous pouvons partager en cours d'année entre nous sur les USA bien sûr !



Lors de Thanksgiving

> Le chapter de Loir-et-Cher

Savez-vous que la statue équestre de Jeanne d'Arc qui se trouve à Blois est l'oeuvre de la sculptrice américaine Anna Hyatt ?

Fidèle réplique de celle qui est érigée depuis 1915 au Riverside Park à New York, elle a été offerte par le mécène américain John Sanford Saltus à la ville de Blois et inaugurée par une délégation de l'American Legion présidée par le major John Emery le 13 août 1921.

Pour le 100^{ème} anniversaire de cette statue et dans le même esprit que ce qui a été organisé en 1921, le chapter de Loir-et-Cher a donné rendez-vous le dimanche 5 septembre :

- messe en la Cathédrale de Blois présidée par Monseigneur Jean-Pierre Batut, Evêque de Blois puis

- cérémonie du souvenir au pied de la statue de Jeanne d'Arc dans les jardins de l'Evêché en présence du Colonel Allen Pepper, Attaché de Défense près l'Ambassade des Etats-Unis et de Marc Gricourt, maire de Blois, accompagné de son conseil municipal et de la fanfare municipale.

Plus de 200 personnes ont répondu à l'invitation.

Les discours ont été exceptionnellement enregistrés et mis en ligne sur YouTube :

<https://youtu.be/31S5mgIdekU>



[Read more](#)



Dans les jardins de l'Evêché de Blois

> Le chapter de Vichy

Malgré la crise sanitaire, notre chapter a eu une année fructueuse en événements !

Le 4 juillet, nous avons participé à la Foire du Tacot à Montmarault (03) avec diverses animations dont un train américain et des véhicules d'avant-guerre.

Mais le highlight de l'année a été notre séjour en Normandie du 8 au 11 juillet pour découvrir les plages du Débarquement. Ces 4 jours « Sur les Pas de l'Histoire » ont aussi allié tourisme, gastronomie locale et visites diverses. D'Omaha Beach avec le cimetière américain, Utah Beach, Gold Beach, Bayeux, Ste-Mère-Eglise, Caen, etc... un périple qui nous a permis de nous imprégner largement du contexte historique. Goûter aux délices d'une ferme cidricole, patauger dans l'estran d'un parc à huîtres, se régaler avec les caramels d'Isigny... des activités qui ont comblé les participants. Nous gardons tous un souvenir impérissable de cette escapade et surtout de l'accueil hors norme des Normands !

En septembre, notre participation au Forum des Associations au Palais des Congrès de la Reine des Villes d'Eaux nous a permis de mieux nous faire connaître puis nous avons fêté

dignement le premier anniversaire de notre appartenance à France Etats-Unis.

En novembre, nous avons eu le plaisir d'assister à une excellente conférence de Monsieur Pierre Crosio sur le thème « Henry Ford, un pionnier de l'automobile et son fameux modèle la FORD T ».

Nous avons clôturé l'année avec une visio-conférence de Monsieur Moury-Beauchamp sur les origines des musiques afro-américaines illustrée de chants Gospel avec les Amazing Singers et des percussions africaines du groupe Ba N'Guala.



Avec les Amazing Singers

> Le chapter de Midi-Pyrénées

The Toulouse, Midi-Pyrénées chapter was very happy to be able to meet again for in-person events in 2021. On July 15, 2021, we organized a summer apéritif to celebrate the American and French national holidays in the Jardin des Plantes, welcoming Consul Russell Zalizniak from the US Consulate General of Marseille. We enjoyed a fun evening – and perfect weather – of intercultural exchanges and crudité.

Other events of note were the return of our monthly happy hour at the Crowne Plaza Hotel in centre-ville Toulouse, a Thanksgiving gathering/take-out meal at the Friendly

Auberge in Colomiers (co-organized with Americans in Toulouse and Democrats Abroad), and presentations made by our two 2019 scholarship recipients, which had to be delayed by one year, about their different study-abroad experiences in the US.



Actualités de l'association nationale

> Commémoration du 11 septembre

A Nantes, un échange suivi d'un déjeuner a été organisé, réunissant plus de 20 participants dont 10 américains ou franco-américains. L'un des adhérents présents avait perdu un jeune frère dans la tour nord du World Trade Center. Grâce à un partenariat avec l'institut franco-américain de Rennes, l'exposition photographique d'Etienne Athéa, intitulée « Never Forget 2001-2021 », a été présentée à Marseille, Tours et Blois. Le chapter de Nice a participé à l'hommage rendu par la ville de Nice et son maire Christian Estrosi accompagné du préfet des Alpes-Maritimes. A Blois, une messe solennelle In Memoriam a été célébrée en la cathédrale Saint-Louis devant 200 personnes. Les pompiers de Loir-et-Cher avaient apporté avec eux le drapeau américain appelé "The Flag of Heroes" sur lequel on peut lire les 343 noms des pompiers ayant péri lors de ces tragiques événements.



Etienne ATHEA, photographe



A Blois



A Nantes

> Liste des chapters au 1^{er} trimestre 2022

Chapters	Présidents
AIX-LES-BAINS	M. Michel VIAND
BIARRITZ-COTE BASQUE	M. Augustin DACHICOURT
CANNES-PAYS DE LERINS	Dr Roger KAMOUN
CARPENTRAS	M. Steve PATRIS
CHARENTE-MARITIME	Mme Marie-Christine BASTIN LE RAY
CHER (Bourges)	M. Alain BONNICHON
COMPIEGNE	M. Nicolas LE CHATELIER
INDRE (Châteauroux)	M. Patrick PERNOT
LANDES-GASCOGNE	Mme Geneviève FABRE
LOIR-ET-CHER (Blois)	M. Jérôme DANARD
LOZERE	M. Patrick SACLEUX
LYON	M. Christian GELPI
MARSEILLE	Mme Marie-Juliette LABARRE
MIDI-PYRENEES (Toulouse)	Mme Simone DESLARZES
NANTES-ATLANTIQUE	M. Stéphane BONETTI
NICE	M. Henri ZAVADSKY
NORMANDIE (Caen)	Mme Patricia LEULLIER
ORLEANS	M. Claude ROZET
TOURNAINE	M. Jack THOMAS (Trésorier)
REIMS-ARLINGTON	Mme Catherine DESPLANQUES
VAR-OUEST (Toulon)	M. Kevin LITTLE
VICHY	Mme Sylvie BREBION

> Nouveau chapter : Reims-Arlington

L'occasion de l'Assemblée Générale Extraordinaire qui s'est tenue le 15 mars dernier, les adhérents ont adopté à l'unanimité le projet de rejoindre l'Association France-Unis. Comme le précisait dans sa demande d'affiliation Catherine Desplanques, présidente du chapter de Reims-Arlington, « c'est un juste retour aux sources », puisque l'association au nom de France Etats-Unis Reims existait, dans les années 80, représentée par Maître Robert et Pierre-Emmanuel Taittinger.



Roger Vache, secrétaire général adjoint, Catherine Desplanques, présidente du chapter de Reims-Arlington et Jérôme Danard, président national

> Changement de présidence à Vichy

Au cours du mois de février, Bernard Frélastre a transmis le flambeau à Sylvie Brebion qui connaît bien les Etats-Unis pour y avoir vécu 40 ans. Parmi les projets du nouveau bureau, on notera la mise en place de cours d'anglais et l'implantation d'une bibliothèque de livres en anglais pour les touristes.



Bernard Frélastre passant le relais à Sylvie Brebion

> Assemblée générale nationale

L'assemblée générale nationale qui s'est tenue le vendredi 25 juin 2021 a eu lieu pour la 2^{ème} fois en visioconférence du fait des conditions sanitaires liées à la pandémie de Covid-19. L'occasion a été donnée à l'ensemble des chapters de découvrir l'actualité du réseau France Etats-Unis. Le rapport moral et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité, sachant que le taux de participation dépassait les 81%. A l'issue de ce rendez-vous statutaire, la parole a été donnée exceptionnellement à 2 associations qui oeuvrent aussi à l'amitié franco-américaine, à savoir « Isère 1885 » et « Les Pacaniers de Jefferson ».



Assemblée générale 2021 en distanciel

> Réseaux sociaux

Si l'association France Etats-Unis a pu célébrer l'année dernière le 20^{ème} anniversaire de son site internet créé en 2001, un tournant numérique a été pris au dernier semestre avec une présence sur les réseaux sociaux comme LinkedIn et YouTube. Rien de mieux pour suivre toute l'actualité de l'association nationale et de ses chapters !



Association nationale France Etats-Unis



France Etats-Unis association nationale

> Le comité d'honneur

Le comité d'honneur est composé de (par ordre alphabétique) :

- Laurent Frydlender, Honorary Assistant Chief au sein du New York City Fire Department,
- Hélène Harter, professeur des Universités en histoire de l'Amérique du Nord à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
- Antoine Lefèvre, sénateur de l'Aisne et président du groupe d'amitié France Etats-Unis au Sénat,
- Jane Robert, ancienne présidente de la fédération des alliances françaises aux Etats-Unis,

- Nathalie de Gouberville, descendante du Maréchal de Rochambeau,
- Marie-Claude Strigler, maître de conférences honoraire (Paris 3 - Sorbonne Nouvelle),
- Guy Teissier, député des Bouches-du-Rhône et président du groupe d'amitié France Etats-Unis à l'Assemblée nationale,
- Nicole Tordjman, vice-présidente et présidente de la section « art et culture » de France Amériques,
- Régine Torrent, historienne, spécialiste des Etats-Unis.

> Composition du bureau national au 1^{er} trimestre 2022

Président :	Jérôme DANARD (chapter de Loir-et-Cher)	
Secrétaire général :	Jean-Marc MIGNEREY (chapter de Toulon)	
Secrétaire g ^{ale} adjointe :	Marie-Juliette LABARRE (chapter de Marseille)	
Trésorier :	Nicolas LE CHATELIER (chapter de Compiègne)	
Trésorier adjoint :	Stéphane BONETTI (chapter de Nantes)	



Siège national
34, avenue de New York
75016 PARIS

Internet : www.france-etatsunis.org

Email : contact@france-etatsunis.org
Mobile : 07.81.33.61.25

Directeur de la publication : Jérôme Danard
Date de publication : avril 2022
Crédit photos : The White House, US Embassy, Saint-Gobain Archives, Wikipédia, Editions du Rocher, Editions BakerStreet, Chapters France Etats-Unis
Encart publicitaire : MyAmericanMarket.com